

— Mon ami, dit le comte en grasseyant, comme c'était alors la coutume, on m'a assuré que vous aviez éans un cheval gris pommelé que vous êtes chargé de vendre pour le compte d'un gentilhomme dont le nom m'échappe ?

— Sultan, un genet d'Espagne, âgé de trois ans, oui, monsieur le comte ; monsieur le comte désire-t-il le voir ?

— C'est inutile, je le connais. Seulement je désirerais quelques renseignements sur lui.

— Monsieur le comte, je suis à vos ordres. Vous plairait-il d'accepter quelques gouttes de vin d'Espagne ?

— Je n'y vois aucun inconvénient, mon cher. Les affaires se font mieux lorsqu'on les arrose. Cependant je vous avoue que j'ai un faible pour le vin de Portugal.

— J'ai précisément chez moi, monsieur le comte, un certain Xérés de la Frontera que je serais heureux de faire goûter à un dégustateur de votre mérite qui, j'en suis convaincu, saura l'apprécier.

— Eh ! eh ! le Xérés de la Frontera est un excellent vin. Voyons-le, mon ami, voyons-le ?

Double-Épée fit un signe ; au bout d'un instant un valet apporta deux ou trois bouteilles soigneusement cachetées, des verres de cristal, déposa tout sur une table et se retira.

Les deux hommes s'assirent en face l'un de l'autre.

— Hum ! bon vin ! excellent vin ! maître Double-Épée. Ah ! je l'ai toujours dit, et je le répète, vous avez le meilleur vin de tout Paris.

— Oh ! monsieur le comte me flatte...

— Non, le diable m'emporte ! je dis la vérité. Voyons maintenant, revenons un peu à notre genet d'Espagne. Et d'abord, est-ce un coureur ; a-t-il du fond ? Je vous avertis que j'ai besoin d'un cheval rapide. Vous me comprenez bien, n'est-ce pas ?

— Parfaitement, monsieur le comte. D'ailleurs, je vous dirai tout franchement que je vends ce cheval avec toutes garanties.

— Oh ! oh ! voici qui est très-beau, sur mon âme !

— Monsieur le comte, on connaît les personnes auxquelles on a affaire.

— Très-bien, mon ami. A votre santé !

— A la votre, monsieur le comte.

— Nous disons donc que vous voulez un cheval très-vite et qui ait du fond ?

— C'est cela même.

— Eh bien, je crois que celui-ci remplira parfaitement toutes les conditions que vous désirez. C'est un animal qui fait facilement cinq lieues à l'heure, et peut continuer ainsi pendant six heures consécutives sans mouiller un seul poil de sa robe.

— Oh ! oh ! c'est bien beau ce que vous me dites-là, savez-vous ? C'est étonnant comme ces bouteilles contiennent peu.

— Qu'à cela ne tienne, monsieur le comte, il est facile de les remplacer par d'autres.

Et il déboucha une seconde bouteille.

— Eh bien ! là, vrai ! votre cheval me plaît de plus en plus ; si le prix me convient, je vous l'achète. Mais, prenez-y garde, je vous avertis que je l'essayerai avant une heure d'ici ; j'ai précisément une course très-pressée à faire à Saint-Germain, où il faut que je sois absolument avant cinq heures.

— Ah ! fit Double-Épée en fronçant imperceptiblement le sourcil, mais vous ne buvez pas, monsieur le comte ?

— Votre vin est excellent, pourtant il me fait l'effet de chauffer un peu ?

— C'est vrai, monsieur le comte, mais vous êtes un buveur, vous !

— Mais je m'en flatte.

— Ainsi, vous allez à Saint-Germain ?

— Oui, fit-il en caressant sa moustache, je suis très-bien en cour ; j'ai une communication d'une certaine importance à faire à Mgr l'évêque de Luçon.

— Il faut que vous arriviez promptement ?

— Aussi promptement que possible, c'est excessivement pressé.

— Eh bien ! monsieur le comte, prenez mon cheval, je vous le donne pour cent vingt pistoles ; tenez, vous savez que les chevaux préfèrent de beaucoup les harnais auxquels ils sont accoutumés que d'autres qu'ils ne connaissent pas, eh bien, ma foi ! vous êtes un bon gentilhomme, vous avez affaire au roi, c'est-à-dire à monseigneur de Luçon, ce qui est à peu près la même chose, eh bien ! je vous donne Sultan tout harnaché pour cent soixante pistoles, cela va-t-il ?

— Voyons, je n'aime pas marchander, mettons cent cinquante et c'est une affaire faite.

— Je n'ai pas le courage de vous refuser, va pour cent cinquante pistoles, mais payées comptant.

— Parbleu, je ne l'entends pas autrement.

— Eh bien, pendant que l'on sellera le cheval, nous terminerons cette bouteille de ce vin qui semble tant vous plaire. Avec votre permission, je vais donner les ordres.

— Bien ! pendant ce temps, moi, je compterai l'argent.

— C'est cela !

Double-Épée sortit.

Après avoir en deux mots donné l'ordre à un valet de harnacher le cheval, le baigneur entra dans un petit cabinet vitré qui lui servait de bureau : il écrivit à la hâte quelques chiffres sur un papier qu'il plia, et frappa deux coups à la cloison.

Un homme parut aussitôt, comme s'il fût sorti d'une trappe.

Double-Épée lui remit le papier.

— Ceci, tout de suite, au capitaine Vatan. Tu le trouveras rue Tiquetonne, à l'hôtellerie de la « Chère-Licorne », en compagnie du comte du Luc et de Clair-de-Lune. Cours, Boncorbeaux, tu as dix minutes pour remplir ton message.

— Ce sera fait ! dite le Vaurion du Pont-Neuf.

Il partit comme un trait.

Double-Épée rejoignit le comte de Saint-Hyrem.

— Le cheval est sellé, monsieur le comte, dit-il.

— Les pistoles sont comptées.

— Un dernier coup ? ce soir, vous me remercierez de votre marché, monsieur le comte.

Un quart d'heure plus tard, le comte Jacques de Saint-Hyrem, après avoir reçu de sa sœur une lettre et des instructions très détaillées, prenait au galop le chemin de Saint-Germain.

Sultan était réellement une magnifique bête.

Double-Épée n'avait en rien exagéré ses qualités.

Du train dont il allait, il devait en moins d'une heure atteindre Saint-Germain.

Malheureusement, à une demi-lieue à peine de Paris, deux coups de feu éclatèrent à la fois de chacun des bas côtés de la route ! le comte tomba comme une masse sans prononcer une parole.

Au même instant deux hommes s'élançèrent sur lui, lui enlevèrent la lettre dont il était porteur, l'argent contenu dans ses poches, et ils se préparaient à lui couper très-proprement la gorge